

Premiers pas des photographes-voyageurs dans les pays chauds :

**Les appareils photographiques
pour la navigation et l'exploration
selon l'enseigne de vaisseau Alexandre Le Mée (2^{ème} partie)**

présenté par Stéphane Richemond

L'intérêt croissant pour les photographes-voyageurs dans les pays chauds et souvent humides nous a incités à rééditer sous forme de Cahier l'ouvrage¹ de L.-J. Bunel consacré à ce sujet ainsi qu'à ouvrir, dès notre Bulletin de printemps², une nouvelle rubrique dans laquelle nous donnons régulièrement la parole à ces aventuriers du monde afin qu'ils nous livrent leurs expériences et leurs analyses. Bien entendu, tous ceux qui pensent pouvoir enrichir cette rubrique d'une façon ou d'une autre sont les bienvenus.

Nous avons souligné dans la dernière livraison de notre *Bulletin* l'importance de l'ouvrage d'Alexandre Le Mée³, publié en 1902 par Charles Mendel⁴, pour ceux qui s'intéressent à la photographie dans les pays d'outre-mer à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Compte-tenu de la rareté de ce livre, il nous a semblé intéressant d'en publier le résumé des chapitres. L'un des plus importants est celui consacré aux appareils photographiques. Vu sa longueur, nous le présentons en plusieurs parties, la première ayant été publiée dans notre précédent bulletin. Après une brève introduction aux qualités requises pour un appareil photographique destiné aux pays chauds, Alexandre Le Mée nous avait présenté le *Vérascopie* de Jules Richard ainsi que la *Photo-Jumelle* de Carpentier. Il nous présente aujourd'hui le *Photosphère*⁵ et le *Marsouin* :

« Le *Photosphère* de la Compagnie française de Photographie, construit en métal argenté et oxydé, est très robuste et résiste bien au climat. [...] Nous lui reprochons d'être un peu lourd et surtout encombrant. La forme sphérique du support d'objectif ne diminue en rien le volume du sac qui doit nécessairement le contenir. Il existe sous quatre formats : 8x9, 9x12, 13x18 et 9x18. Le format 9x18 est déjà lourd et volumineux. Quant au format stéréoscopique, il ne donne pas de résultats supérieurs au *Vérascopie* ; le seul avantage serait que les épreuves simples 9x9 ne nécessitent pas l'agrandissement et peuvent être tirées directement pour le montage sur cartes ou en album.

¹ L.-J. Bunel, *Notes pratiques sur la Photographie dans les Pays chauds*, Bibliothèque de la Photo-Revue, 1^{ère} édition Charles Mendel, Paris, 1906 ; 2^{ème} édition, les *Cahiers d'Images & Mémoires*, 2014.

² Voir en particulier :

- "Les prises de vues photographiques chez les Bassar du Togo, d'après Heinrich Klose", *Bulletin n°40*, Images & Mémoires, 2014, p. 37-38.
- "Expériences de technique photographique sous les tropiques, par Heinrich Klose", *Bulletin n°41*, Images & Mémoires, 2014, p. 39-40.
- "Les appareils photographiques pour la navigation et l'exploration selon l'enseigne de vaisseau Alexandre Le Mée (1^{ère} Partie)", *Bulletin n°42*, Images & Mémoires, 2014, p. 39-40.

³ Alexandre Le Mée, *La Photographie dans la navigation et aux colonies*, Edition Charles Mendel, Paris, 1902.

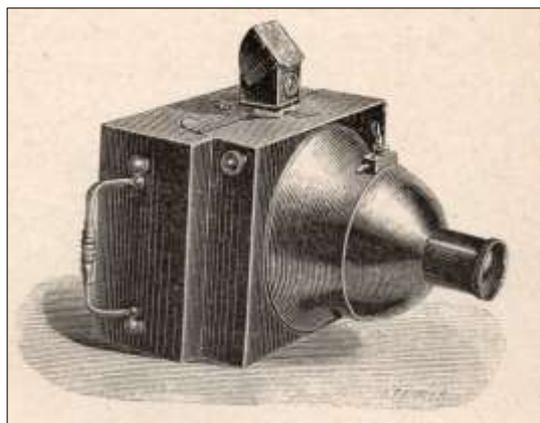
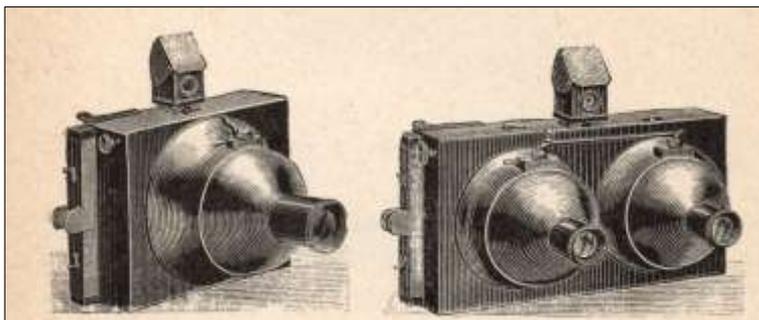
⁴ L'éditeur parisien Charles Mendel publiait *Photo-Revue*, un journal hebdomadaire de photographie pratique. En 1906, plus de 150 volumes avaient déjà été publiés. On doit aussi à cet éditeur la publication, en 10 volumes de 150 pages environ, de l'*Encyclopédie de l'Amateur Photographe*, vers 1898

⁵ Souvenons-nous que c'est avec ce petit appareil conçu en 1889 que le reporter Marcel Monnier accompagna, en 1891 et 1892, Gustave Binger dans sa mission de délimitation de la frontière de la Côte d'Ivoire et de la Gold-Coast. Il en rapporta un millier de clichés pris à l'est de la Côte d'Ivoire. Voir *L'Afrique en noir et blanc - Du fleuve Niger au golfe de Guinée (1887-1892) Louis Gustave Binger Explorateur*. Catalogue de l'exposition éponyme, avril 2009, Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq, L'Isle-Adam. Voir en particulier les chapitres suivants :

- S. Richemond, "Les difficultés des photographes-voyageurs en Afrique subsaharienne, à l'aube du XX^e siècle".
- S. Richemond, "Marcel Monnier, historiographe et photographe de la seconde mission Binger".

Aux côtés du Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq et des Archives nationales d'outre-mer, Images & Mémoires avait apporté son concours à cette exposition itinérante et l'avait convoyée à Bamako et Abidjan.

Les *Photosphères* sont livrés, au choix, avec châssis doubles métalliques ou avec magasin indépendant contenant 12 plaques. Pour notre part, nous préférons les châssis ; pour un même nombre de plaques, ils ont un volume total supérieur au magasin ; mais une avarie dans un châssis n'empêche pas de se servir des autres, tandis qu'une avarie dans le magasin immobilise l'appareil jusqu'à ce qu'elle soit réparée.



Le Photosphère avec magasin



Le Marsouin

Si l'on veut faire de la photographie posée avec tous ces appareils, on se munira d'un pied télescopique en cuivre ou mieux en aluminium, tenant peu de place une fois les branches rentrées les unes dans les autres. L'aluminium a suffisamment de rigidité et de solidité pour supporter tous les appareils que nous indiquons.

Les chambres que nous avons énumérées sont les seules dont nous ayons vérifié le bon rendement par nous-mêmes. Mais, à côté d'elles, nous devons citer quelques appareils ingénieux et bien compris qui donnent probablement de bons résultats.

Disons un mot sur les *Kodaks* et appareils analogues utilisant des pellicules en bobine. Vu leur extrême légèreté, la facilité du rechargement en plein jour, leur emploi est bien tentant ; cependant, il faut renoncer à les emporter aux colonies, par suite de la non-conservation des pellicules. À l'aide de l'adaptateur Guénault, on peut employer des plaques avec le *Pocket-Kodak* pliant, en se servant de châssis simples métalliques ; mais on enlève alors à ces appareils la qualité qui fait leur supériorité.

Le *Sport-Favori*, de la maison Em. Target, analogue au kodak pliant et très bon marché, utilise indifféremment les bobines de pellicules ou les plaques en châssis double ; mais nous ignorons s'il résiste aux variations atmosphériques.

Le *Marsouin*, construit spécialement pour les colonies par M. E. Hanau, l'inventeur du châssis escamoteur du *Vérascopie*, repose sur un principe très ingénieux auquel on n'avait pas songé encore. Avec les magasins ordinaires, la plaque qui reçoit l'impression lumineuse est placée au-dessus de toutes les autres, et ce n'est qu'après l'exposition qu'elle passe sous le paquet des autres plaques. Le tiroir reste en place pendant la pose ; le volet seul est tiré. Dans le châssis-magasin appliqué par M. Hanau au *Marsouin*, au contraire, il faut tirer le magasin en dehors pour opérer ; on utilise alors, comme chambre noire, l'espace vide que laisse le tiroir quand il est tiré ; la plaque du dessus tombe au fond de cet espace vide, y est maintenue par deux ressorts et reçoit l'impression lumineuse pendant que le tiroir est ouvert. On conçoit qu'on réduit ainsi une des dimensions de l'appareil de toute l'épaisseur du châssis-magasin, ce qui est appréciable. Le *Marsouin* est un appareil stéréoscopique de même format (45x107) que le *Vérascopie*. Le magasin contient 18 plaques. L'appareil est en aluminium et les pièces de fatigue sont en nickel pur. Ainsi le poids est-il très réduit ; il n'est que de 550 grammes. Les dimensions sont 6x5x14 centimètres. Cet appareil est encore trop nouveau pour qu'on puisse lui adresser les éloges mérités par une longue expérience ; mais il semble par sa construction bien comprise, légèreté, solidité et dimensions réduites, mériter véritablement le nom d'appareil colonial. [...] Le constructeur a appliqué également son système de châssis-magasin au format 9x12. Le format 6x13 paraîtra prochainement, et plus tard le 6,5x9. »